

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

L. DE GEOFROY

## **Le dernier recensement de la population du Japon**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 19 (1878), p. 22-23

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1878\\_\\_19\\_\\_22\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__22_0)

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

V.

LE DERNIER RECENSEMENT DE LA POPULATION DU JAPON.

Nous trouvons dans un rapport adressé au Ministre des affaires étrangères, par notre Ministre au Japon, un tableau fort intéressant que nous reproduisons dans la forme ci-après :

*État du recensement de la population de l'empire du Japon au 1<sup>er</sup> janvier 1874.*

	CHEFS DE FAMILLE.		MEMBRES DE FAMILLE.		TOTAL GÉNÉRAL.		
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
Classe des Couadzocous (Daimios)	481	2	921	1,384	1,405	1,486	2,891
Classe des Chizocous (Samourais)	403,828	2,381	531,906	912,150	938,734	941,531	1,883,265
Serviteurs des Chizocous . . .	1,651	23	2,118	3,151	3,769	3,477	7,246
Religion boudhiste	69,256	•	38,389	7,015	107,645	57,045	161,690
Bonzettes.	•	4,218	3	6	3	4,248	4,251
Disciples.	•	•	•	•	33,550	3,423	36,973
Religion chin'otoïste . . . . .	1,840	18	2,929	4,327	4,769	1,315	9,114
Simples particuliers . . . . .	6,373,269	279,936	9,586,160	15,284,429	15,959,129	15,555,435	31,514,864
Habitants du Sagalan . . . . .	•	•	•	•	1,217	•	2,984
<b>Total général de la population de l'Empire . . . . .</b>					<b>17,050,521</b>	<b>16,573,157</b>	<b>33,625,678</b>

*État de la population par rang d'âge.*

	Hommes.	Femmes.	Totaux.
Au-dessous de 15 ans . . . . .	4,991,479	4,856,534	9,848,013
De 15 à 20 ans . . . . .	2,021,143	6,707,349	13,751,254
De 21 à 40 ans . . . . .	5,022,762		
De 41 à 60 ans . . . . .	3,600,702	4,911,312	9,862,026
De 61 à 80 ans . . . . .	1,350,012		
De 81 ans et au-dessus . . . . .	62,544	98,309	160,853
Âges inconnus . . . . .	1,879	1,653	3,532
	<b>17,050,521</b>	<b>16,575,157</b>	<b>33,625,678</b>

*Relevé sommaire de l'état civil.*

	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAUX.
Naissances . . . . .	414,429	395,058	809,487
Décès . . . . .	340,872	319,822	660,694

Notre Ministre fait suivre ce tableau de quelques observations personnelles qui en expliquent la portée.

« Ce fut en février 1872 que le gouvernement japonais tenta son premier essai de recensement. Les résultats parurent tellement défectueux qu'ils ne furent point publiés.

« L'année suivante, janvier 1873, un nouveau recensement fut opéré; enfin l'opération fut renouvelée en janvier 1874, et ce sont les résultats de ce recensement qui sont consignés dans le précédent tableau.

« Le tableau de 1874, comme celui de 1873, commence par donner les noms du Micado actuel et de l'Impératrice, mère de l'Impératrice régnante; suivent les noms des dix chefs de famille de sang impérial et des membres de ces familles, au nombre de dix-neuf. Le tableau de 1873 contenait les noms de douze chefs et de seize membres. Nous trouvons ensuite le chiffre de la population, avec l'indication des sexes, de la situation sociale, de l'âge, et le nombre des naissances et des décès.

« Il résulte de ces chiffres que la population du Japon comptait, au 1<sup>er</sup> janvier 1874, 33,625,678 habitants, ce qui donne une augmentation de 325,003 habitants sur celle de 1873. Mais ce chiffre n'est pas celui de l'augmentation réelle, car l'excès des naissances sur les décès n'est que de 148,793; l'excédant, 169,298, ne peut donc provenir que d'erreurs commises dans le recensement précédent, puisqu'au Japon il n'y a pas d'immigrations.

« En 1874, l'Empire était divisé en 63 départements, réduits actuellement à 35, sans compter le Yesso et les îles Rioukiou ou Loutchou. La population est répartie dans 12,657 *matchis*, villes ou gros villages, 168,766 bourgades.

« Le chiffre des habitants donne un excédant de 29,750 sur celui de 1873. Cette augmentation s'est fait sentir dans les préfectures où se trouvent de grands centres, tels que Tokio, Osaka, Nügata, etc., tandis qu'on constate une diminution à Kioto.

« La classe des Couadzocous ou Daïmios est restée dans les mêmes conditions qu'au recensement précédent. Pour ce qui regarde celle des Chizocous ou Samourais, nous trouvons un chiffre total de Chirocous et de leurs serviteurs s'élevant à 1,890,611, tandis que ce chiffre était, en 1873, de 1,895,829. La diminution que l'on constate tient à ce que les membres des familles de Chizocous qui se marient et fondent de nouvelles familles, abandonnent aujourd'hui leur titre et deviennent de simples particuliers.

« Au point de vue religieux, on remarque et dans le chiffre des édifices religieux et dans celui des personnes attachées aux cultes, une diminution sensible. Ainsi le nombre des temples chin'toïstes, qui était de 123,705 en 1873, est descendu à 121,806 en 1874; les desservants qui étaient, sans compter leurs familles, au nombre de plus de 15,000 en 1873, étaient réduits à 1,850 en 1874.

« Les temples bouddhistes ont été réduits à 9,000, c'est-à-dire que de 88,423, en 1873, leur chiffre est descendu à 79,120 en 1874. Le nombre des desservants, qui était en 1873 de près de 74,000, sans compter leurs familles et leurs disciples, est descendu à 69,000. On pourrait croire que ce fait est dû à un changement survenu dans les croyances des populations par suite de leurs relations avec les étrangers. Il n'en est rien; la vraie cause de cette diminution tient aux vexations dirigées par le gouvernement lui-même contre les personnes attachées aux temples, qu'on dépouille de leurs privilèges et de leurs revenus, vexations qui en ont obligé un grand nombre à chercher dans la vie civile des moyens d'existence.

« Un détail à noter en passant, c'est que les provinces de Sats'ma et d'Os'mi, aujourd'hui en insurrection, sont les seules provinces où il n'y ait pas de temples bouddhistes.

L. DE GEOFFROY,

*Ministre de France au Japon.*

« Tokio, 7 août 1877. »